

# Le « beau tableau »

Sur le tableau dénommé « beau tableau », qui se trouve actuellement dans la curie de Schiering, on peut voir le prêtre de l'époque, Josef Häring. Celui-ci était aveugle, étant atteint de cataracte. Il se laissa maintes fois conduire sur les champs de bataille pour secourir les blessés oubliés dans leur bain de sang ou pour offrir de



quoi manger aux mourants.

Sur le tableau, il découvre un officier et médecin autrichien gravement blessé dont les jambes sont déchirées par les tirs. Le prêtre le mène également dans sa curie déjà bondée de blessés. Après sa guérison, l'officier lui rend la vue par une opération pour le remercier à son tour.

Le peintre de ce tableau, Carl Wilhelm Freiherr von Heideck (1788 – 1861), lieutenant de l'armée bavaroise en 1809, avait logé dans la curie le 21 avril 1809 après les combats et y avait rencontré le prêtre aveugle Häring. En tant qu'adroit dessinateur, il reçut le lendemain du prince héritier la tâche d'immortaliser la bataille d'Eggmühl dans une esquisse. Une année plus tard, il fut envoyé une seconde fois à Schierling en compagnie du peintre Wilhelm von Kobell (1766-1853), pour parfaire l'esquisse commencée auparavant. Heideck en profita pour rendre visite au vieux prêtre. Quelle fut sa surprise en le découvrant à nouveau voyant. Lorsqu'il apprit comment il avait recouvré la vue après avoir soigné un officier autrichien, il en fut si ému qu'il décida de figer le moment où le prêtre Häring trouva le médecin blessé dans son tableau.

De nombreuses années plus tard, en mai 1852, l'œuvre promise arriva à Schierling. Dans une lettre accompagnant le colis, Heideck, qui était alors général de corps d'armée, écrivait au prêtre Josef Hausmann, prêtre de Schierling à cette date : « Je suis ravi de pouvoir vous offrir cette œuvre en mémoire d'un honnête homme, j'espère que mon art en sera à la hauteur et que ce tableau vous fera plaisir ». Le prince régent Luitpold de Bavière décida lors d'une visite à Schierling que le « beau tableau » devrait à jamais demeurer à Schierling et ne pourrait jamais être légué à un musée ou des archives.